



Atelier d'écriture du samedi 24 février 2024, animé par Sandrine  
à l'Epluche-Livres, librairie indépendante et généraliste, à Castelnau-le lez.

A partir du tableau d'Evy<sup>1</sup>ci-dessus, écrivez une histoire.

Vous insérerez dans votre texte les mots suivants : rire, magicien, tigre, violon, chocolat ainsi que les mots que chacun va choisir aujourd'hui.

Voici les mots des 8 participants : apogée, disparition, liberté, étoile, aimer, sommet, poussière, cabane.

Découvrez quelques textes de l'atelier d'écriture.

Merci à tous d'avoir participé à cette aventure.

---

<sup>1</sup> Eveline Passas, Huile sur toile, 2019.

Recueil des textes disponible sur les sites : [creative-ecriture.fr](http://creative-ecriture.fr) et [evy.passas.fr](http://evy.passas.fr)

## Magie et montagne

Georges, étoile montante chez les magiciens, en était à son deuxième spectacle de la journée. Devant les rires et les exclamations des spectateurs, il transformait violon en chocolat ou bien tigre en singe. Alors que le spectacle était à son apogée, Georges disparut. Il se retrouva soudainement dans une montgolfière très colorée survolant des montagnes enneigées. Après bien des efforts, il réussit à se poser au sommet d'une de celles-ci. Au début, il aimait beaucoup la sensation de liberté et de puissance qui venait à lui en voyant le haut des montagnes et les nuages sous ses pieds. Mais à peine eut-il fait un pas, qu'il dégringola sur une dizaine de mètres la pente qui s'offrait à lui. Plus prudent après cette chute, il avança peu à peu, ses pieds s'empêtrant dans la neige. Il arriva enfin devant une petite cabane en bois très poussiéreuse au fin fond d'une vallée. Georges voulut rentrer dedans pour s'y réchauffer, mais au seuil de la porte, il fut pris de violentes nausées et s'évanouit. A son réveil, il était de retour chez lui. Il crut d'abord à un rêve, mais comprit vite que ce n'en était pas un, en voyant le journal glissé sous sa porte, avec à la une : « Disparition de Georges le magicien, la police est actuellement à sa recherche ». Avait-il été victime de sa propre magie ?

A.M.

Vue d'en haut

Ras le bol de jouer du **violon**, je veux devenir **magicien** !" Et pour ce faire, rien de tel que d'orchestrer sa propre **disparition**, non pas dans un chapeau à lapins ni dans une boîte avalée par les flammes et cadencée, mais dans une montgolfière survolant la Cordillère des Andes, pourquoi pas. Quitte à être magicien, autant être original et dépoussiérer le genre. Sasha était plus perdu mais plus décidé que jamais, **convaincu** de tout sans pourtant ne rien savoir. Il ne pouvait s'empêcher de penser que cette lubie n'avait aucune sorte de sens, sans début ni fin, sans queue ni tête, mais n'était-ce pas le propre même de la **liberté**, ajouter de l'amour et des **rires** à chaque décision. Sasha savait simplement qu'il souhaitait toucher d'au plus près les **étoiles** avant de redevenir **poussière**.

Sans regarder derrière lui, Sasha claqua la porte de sa **cabane** qui lui servait de garçonnière. Nounours, son fidèle **tigre**, faisait bien évidemment partie de cette aventure insensée et irréaliste pour d'aucun. Les deux compères se partageraient les carrés de **chocolat** qu'ils affectionnaient tant. Ces tablettes constitueraient leurs seules provisions. **Aimer** n'avait jamais autant paru aussi simple à Sasha, rien de comparable avec ce qui pouvait se tramer dans sa cabane dont l'existence échappait à sa femme. L'adultère était devenu monnaie courante dans son existence morose et ces quelques passions futiles avaient fini par avoir le goût fade de la déception et des cendres. Sasha s'était menti imaginant avoir atteint le **sommet** social et professionnel qui façonne une vie moderne et pressée. Il n'y voyait là plus qu'une chimère, une ombre et savait désormais qu'il serait à son **apogée** dans cette montgolfière surplombant les petites existences.

Céline CATY

Inaccessible

Il lui faudrait pour atteindre ce **sommet** être à l'**apogée** de sa forme, véritable défi une inaccessible **étoile**. Lui en ce lieu n'était que **poussière** dans ce paysage de gel, de glace. Aspérité douloureuse un vent mordant balayait, désir de liberté qui lui donnait aussi l'envie de **disparaître**. Jacques savait que même **magicien** rien ne lui suffirait pour **aimer** cette contrée. Ici il fallait être **tigre** sortir les griffes pour survivre et entendre les accords des **violons** faisant vibrer sa mémoire. Il y avait aussi prisonniers de la glace, les **rires** de l'enfance, le goût du **chocolat** et une **cabane**, maison de poupées perdue dans cette immensité ; on la devinait à peine refuge cachée des jours anciens. Pour s'évader quel moyen avait-il ?

En sécurité dans cette dérisoire nacelle d'une montgolfière, regarder défiler de haut ces pics et ravins déchirant la brume matinale que l'hiver transformait pour les domestiquer à l'usage de l'homme.

Nine

Le tigre

Mais pourquoi ai-je répondu : « oui », à la question du **magicien** : « acceptez-vous de voyager avec moi ? » Et me voici à présent dans cette montgolfière, au **sommet** de ces montagnes enneigées. J'ai froid et tous les **chocolats** chauds du monde ne pourraient me réchauffer et me reconforter. Certains apprécieraient cette escapade, soulignant la **liberté** qu'elle procure, la poésie qu'elle inspire. Plus près des **étoiles**, ils entendraient les **violons** s'engouffrer dans des mouvements secs et brutaux dans cet hiver glacial.

Le magicien est calme, il contemple avec beaucoup d'admiration ce paysage montagneux. Il me demande si j'entends les **rires** du **tigre**. Je le regarde, hébétée, par sa question.

— Non, lui dis-je. Je n'ai pas entendu les rires du tigre ! D'ailleurs, de quel tigre s'agit-il ?

— Du tigre qui est en vous, me répond-il.

L'air pur ne lui jouerait-il pas des tours ?!

Sa phrase m'interpelle tout de même. Mon tigre est, semble-t-il endormi ! Je n'entends pas ses rires. Et pourquoi rirait-il ? De qui ? De quoi ?

J'aurais préféré qu'il me parlât du lapin, sorti de son chapeau qui part à la recherche d'un terrier pour passer l'hiver.

A l'**apogée** de la montagne, je distingue un tigre blanc, qui se fond dans le paysage. En voie de **disparition**, il nous fait l'honneur de son apparition.

Le magicien me dit : Vous l'avez vu ? Il ne rit plus !

— Oui, je l'ai vu.

Le vent se lève, amenant avec lui une **poussière** suffocante. Le magicien me demande si j'apprécie ce voyage. **Aimer**, n'est pas le terme qui correspond à mon état d'esprit. Je suis partagée entre la peur, l'euphorie et la folie. Je rêve de me réfugier dans une **cabane**, plus bas et de me réchauffer à la chaleur d'un feu de cheminée. Et c'est alors que j'entends mon tigre intérieur qui rit et qui me dit : « Tu es bien casanière, l'aventure ne t'a-t-elle pas réveillée et sorti de tes habitudes ?! Libère-toi de tes attaches et profite de cet espace. RESPIRE ... »

Sandrine